

d'*Ecosse*, & qu'on y amene encore, outre celles qu'on a arrêtées à *Londres* même & en différentes autres Villes, & dans les Boutgs d'*Angleterre*, sur les dépositions de plusieurs, & sur-tout du Sieur Murray qui a été Secrétaire du fils du Prétendant, & dont on a tiré de grandes connoissances sur tout le mystère de la rébellion éteinte d'*Ecosse*. Les noms de toutes ces personnes paroissent dans des listes publiques; mais comme on en renvoye quelques-unes purgées des soupçons qu'on avoit contre-elles, on ne fera mention ici que de celles que l'on juge véritablement coupables du crime de haute-trahison, sont condamnées à subir la peine de leur félonie.

Exécutions sanglantes. Ce fut le 10. Août, ainsi que nous l'avons dit, que subirent la leur les Officiers du Régiment de Manchester, faits prisonniers à *Carlisle*. On les a conduits à la plaine de *Kennington*, où après avoir été pendus l'espace de six minutes, on leur ouvrit le corps, d'où le cœur & les entrailles leur furent arrachés & jetés dans un grand feu. Ils sont tous morts dans les préjugés qu'ils avoient adoptés en faveur de la Maison de Stuard, en déclarant qu'ils tiendroient la même conduite qu'ils avoient tenuë, s'ils en étoient encore les maîtres.

Le 12. le Comte de Cromarty, le Comte de Kilmarnock & le Lord Balmerino furent ramenés de la *Tour* à la Barre de la Chambre, où le Lord Grand-Prévôt ayant prononcé contre-eux la Sentence d'un même genre de mort, il leur annonça ensuite que le Roi vouloit bien par grace communer leur supplice en celui d'avoir la tête tranchée. Le Comte de Cromarty fit à cette occasion un discours fort touchant, dans lequel, après avoir avoué ses fautes, il se recom^s manda-